

Le Monde 26.03.2015

## **Qui sont les Français sur la piste du djihad ?**

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/11/19/qui-sont-les-francais-sur-la-piste-du-djihad\\_4524774\\_4355770.html#B3qtsd638pwTRpzi.99](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/11/19/qui-sont-les-francais-sur-la-piste-du-djihad_4524774_4355770.html#B3qtsd638pwTRpzi.99)

**La France a été confrontée en 2014 à une explosion du nombre d'aspirants djihadistes partant pour la Syrie et l'Irak, avec en corollaire l'angoissante question de leur retour et d'une éventuelle action terroriste sur son sol. Combien y-a-t-il de ressortissants français présents en Irak et en Syrie ? Combien d'entre eux sont concernés par le recrutement djihadiste ? Et comment les idéologues les attirent-ils sur la piste du djihad ?**

**Combien de Français sont impliqués dans le djihad ?**

1 462 Français sont actuellement suivis par les services du renseignement français pour leur implication à des degrés divers dans les filières djihadistes. Ce nombre est en hausse constante, puisqu'ils n'étaient que 1 130 début novembre. La moitié d'entre eux se trouve déjà en Syrie (416 personnes) ou est en transit vers cette zone (310). Parmi ces 1 462 djihadistes français, 90 ont déjà laissé leur vie dans ce conflit.

## Quelle est la situation des candidats français au djihad ?

Selon la DGSI, près de la moitié des 1 462 Français impliqués dans des filières djihadistes sont en Syrie ou en route vers la Syrie



Sources : Direction générale de la sécurité intérieure

 [LeMonde.fr/lesdecodeurs](http://LeMonde.fr/lesdecodeurs)

3 142 personnes « radicalisées » ont été signalées par leurs proches ou par des services publics par le biais de la plateforme téléphonique lancée en avril 2014 par le ministère de l'intérieur. Cette nouvelle méthode élargit le champ d'observation des aspirants djihadistes au-delà de ce que peuvent [repérer](#) les services de renseignement. On y apprend que 9 % des Français considérés comme « radicalisés » se sont déjà rendus en Syrie.

## Parmi les 3 100 “radicalisés”, 9 % sont déjà partis en Syrie



3 142 personnes  
“radicalisées”  
signalées  
par leurs proches  
ou les services  
publics

9 % sont déjà  
en Syrie

Source : ministère de l'intérieur



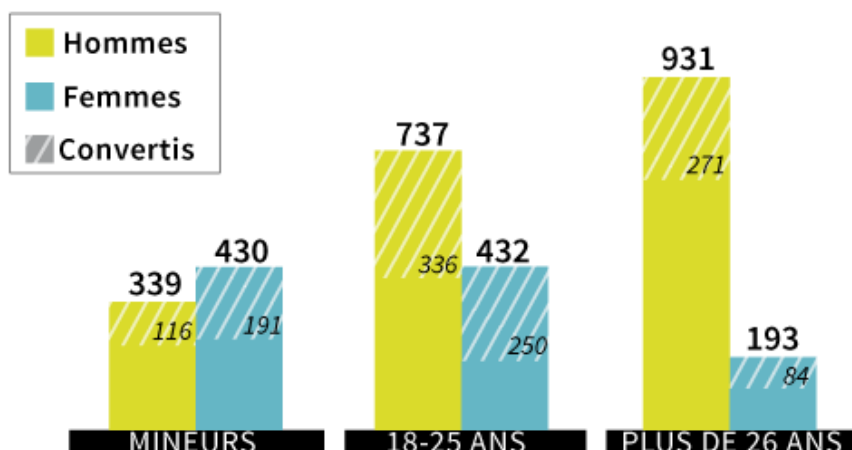
Lire : [Les nouveaux chiffres de la radicalisation](#)

### Qui sont les Français djihadistes ?

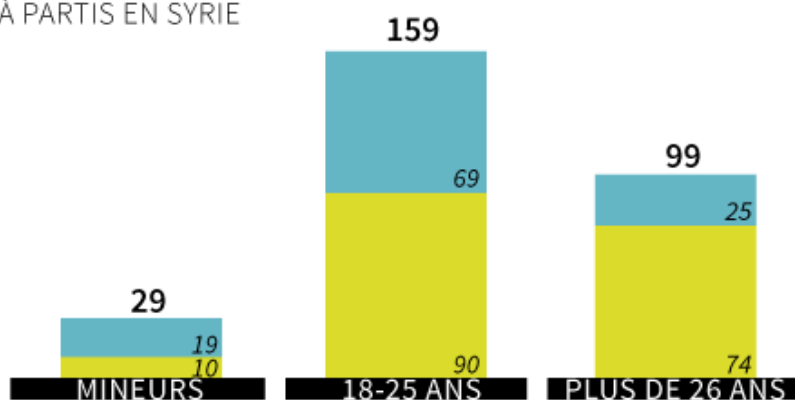
« Il n'y a plus vraiment de profil type » parmi les djihadistes français enrôlés sur la voie du djihad, explique le journaliste David Thomson, auteur du livre *Les Français jihadistes* (Les Arènes), en soulignant cependant que « le point commun pour beaucoup c'est d'[avoir](#) fait un retour vers l'[islam](#) ou une conversion récente ».

*Le Monde* a pu [consulter](#) les données recueillies depuis onze mois par la cellule antiradicalisation du ministère de l'intérieur. Parmi les Français en voie de radicalisation, et proches du djihadisme, un quart sont mineurs, 35 % sont des femmes et 40 % sont des convertis. Cette proportion de femmes et de convertis est particulièrement notable chez les plus jeunes.

## PROFIL PAR TRANCHE D'ÂGE



## PROFIL DE CEUX DÉJÀ PARTIS EN SYRIE



NB : Certaines personnes ayant été signalées deux fois, le nombre de signalements diffère légèrement du nombre de signalés.

INFOGRAPHIE ELISA BELLANGER

[Un rapport](#) du [Centre](#) de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam (CPDSI) – qui analyse le cas de 55 familles – estime que les jeunes fragilisés socialement et familialement ne sont pas les seuls touchés, et ajoute que « *la plupart appartiennent à des classes sociales moyennes ou supérieures* ».

Lire : [Hélène, 17 ans, de la crise d'adolescence à l'islam intégriste](#)

Jean-Pierre Filiu, professeur à [Sciences Po Paris](#), historien et spécialiste de l'islam contemporain, évoque également les disparités du profil des djihadistes : « *C'est une juxtaposition de différentes catégories – familles athées, catholiques, musulmanes, désunies, unies, insérées ou désocialisées, de banlieue ou de province.* »

Lire l'interview avec Jean-Pierre Filiu : [« Le discours de l'EI ne peut prendre que chez ceux qui n'ont aucune culture musulmane »](#)

### Comment sont-ils recrutés ?

Alors qu'ils ne parlent pas ou peu l'arabe et ont des notions lacunaires de l'islam, comment les djihadistes français sont-ils séduits par l'[Etat islamique](#) ? [Une étude](#) réalisée en novembre par l'anthropologue Dounia Bouzar avec l'[aide](#) du CPDSI renseigne sur le [mode](#) d'endoctrinement des djihadistes français.

Le recrutement est viral et se fait à 91 % sur Internet, par les [réseaux sociaux](#) et la diffusion de [vidéos](#). Il ne s'agit pas tant des clips de propagande ultraviolents de l'EI – qui mettent en scène des guerriers tout-puissants et belliqueux –, mais de [vidéos](#) plus subtilement chargées d'images subliminales. L'étude de Dounia Bouzar épingle tout particulièrement les [vidéos](#) d'un certain Omar Omsen, un émir « *qui parle en français aux Français avec une pensée française* ». Ces vidéos s'intitulent 19 HH, en référence aux dix-neuf terroristes qui ont commis les attentats du 11 septembre 2001, les 2 « H » symbolisant les deux [tours](#) du World Trade Center.

Lire : [Dans la folie de « 19 HH », principal canal français de propagande djihadiste](#)

Les jeunes Français impliqués dans le djihad suivis par le CPDSI ont tous regardé ces vidéos qualifiées d'« *endoctrinantes* », qui enchaînent « *des images choc, une musique envoûtante, des rythmes entraînants et une ambiance hypnotique* ». Des références aux films *Matrix* et *Le Seigneur des anneaux* sont présentes dans ces vidéos, faisant du jeune qui les regarde un « élu », incompris des autres, qui se bat pour une cause juste.

Selon l'étude, la mise en scène des vidéos 19 HH fait également référence au jeu vidéo *Assassin's Creed*, qui permet aux jeunes une meilleure identification et un conditionnement à la violence. Pour [consolider](#) l'endoctrinement, les vidéos de 19 HH anticipent par exemple les critiques qui pourront [être](#) faites aux jeunes par leurs proches : « *On dira de vous que vous vous êtes égarés loin de l'enseignement de l'islam, que vous avez changé et qu'avant, vous étiez mieux. On dira de vous que vous êtes endoctrinés, et on [vous](#) méprisera.* »

### **Que font les djihadistes français une fois enrôlés ?**

Une fois recrutés, tous les djihadistes étrangers ne sont pas placés sur la ligne de front, ils sont également réquisitionnés « *au sein de la [police](#), de l'administration, de la distribution de nourriture* », détaille David Thomson.

Les femmes n'ont pas le droit de [combattre](#). Elles sont sollicitées ailleurs, notamment chargées de l'éducation des enfants pour les [élever](#) dans le culte du djihad. « *Elles sont aussi très actives sur Internet pour [inciter](#) d'autres jeunes filles à les [rejoindre](#), ça permet d'[éviter](#) la mixité dans les [chats](#), de [donner](#) des conseils de femmes à femmes* », précise le journaliste de RFI. L'objectif est de [recruter](#) à la fois des combattants, conclut David Thomson, mais aussi « *des familles qui vont donner naissance à de futurs djihadistes, de recruter du [monde](#) pour [construire](#) un Etat* ».

Aujourd'hui, 215 Français sont déjà revenus de Syrie et d'Irak selon le ministère de l'intérieur, et David Thomson précise que « *90 % des retours sont justifiés par la déception ou la fatigue* ».

### **Comment les autorités françaises réagissent-elles ?**

Pour [endiguer](#) le flot des départs, le Parlement a adopté un [projet de loi antiterroriste](#) le 4 novembre et le ministère de l'intérieur agit notamment grâce à une [politique](#) de « signalement », qui permet aux familles de [déclarer](#) le comportement de leurs proches lorsqu'il leur semble suspect et qu'ils redoutent un endoctrinement.